

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Valenciennes, Metz, Strasbourg, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Années: la ligne... Renseignements... Faits divers

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARANT, Libraire, Grand-Place; à Paris, chez MM. HAYAS, Libraires, n° 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publication.

ROUBAIX, 11 DECEMBRE, 1879

Table with 3 columns: Service gouvernemental, 11 DÉC., 10 DÉC. Rows include 3 0/0, 3 1/2 0/0, Emprunts 5 0/0.

Table with 3 columns: Service particulier, 11 DÉC., 10 DÉC. Rows include Act. Banque de France, Société générale, Crédit f. de France, etc.

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 11 décembre. Change sur Londres, 4,81 50; change sur Paris, 2,22 50; 100.

Depêches de MM. Schlagdenhauffen et Co représentés à Roubaix par M. Bulteau-Grymouprez: Havre, 10 décembre.

Ventes 300 balles. Marché soutenu, terme facile. Liverpool, 10 décembre.

Coton, 13 3/8. Recettes 114.000 h. New-Orléans low-middling 91 s/8. Savannah 87 s/8.

Au moment où nous mettons sous presse les dépêches du Havre, de Liverpool et de New-York ne nous sont pas encore parvenues.

BULLETIN DU JOUR

Tout le monde se souvient des scandaleux exploits de M. le préfet du Gard contre les frères des écoles chrétiennes d'Alais, la brutale expulsion par la force armée de ces dignes instituteurs, du local qu'ils occupaient en vertu d'un acte de donation qui leur en assurait la jouissance.

tous les torts viennent des frères; ce sont eux qui ont été les provocateurs. C'est comme on le voit l'éternelle histoire du lapin qui a commencé.

Après cette plaidoirie grotesque qui a soulevé les protestations de la droite; mais que l'extrême-gauche a vivement applaudie, M. Chesnelong est venu répondre au ministre, en élargissant le débat. Dans son excellent discours, il a rappelé les immenses services que les frères ont rendu et rendent chaque jour à l'enseignement et le dévouement admirable qu'ils ont toujours déployé dans l'exercice de leurs fonctions.

Après sept heures moins un quart, nous arrivons à la gare du Nord, et M. Rouher, offrant le bras à l'impératrice, la conduit dans le petit salon du chef de gare, en attendant l'heure du départ.

Nous avons regardé avec un profond serrement de cœur s'éloigner ce train qui emportait loin de la terre de France cette auguste femme, dont les douleurs sont immenses, et qui, après avoir porté pendant vingt ans la plus belle couronne du monde, a vu tout s'écrouler autour d'elle!

On nous écrit de Paris, 10 décembre: « Depuis ce matin un brouillard épais enveloppe Paris et le froid a augmenté encore. C'est à peine si nous osons murmurer le mot de neige, mais des talus de neige durcis par le froid subsistent encore.

Le Journal de Marseille constate que cette ville a subi à son tour la loi commune. La journée du dimanche a été très-froide. Malgré le soleil, à midi le thermomètre marquait un degré et à huit heures du soir quatre degrés au-dessous de zéro.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Le landau de l'impératrice se mit en marche, suivi du fiacre n° 8191, dans lequel étaient ses agents qui se rendaient chez M. Rouher-Gadant, ni à M. Gadant, d'un autre landau dans lequel se trouvaient M. Rouher et le duc de Bassano, et enfin d'une voiture de place dans laquelle se trouvaient nos rédacteurs.

Dans la cour de la gare, quelques personnes, qui avaient deviné la présence de l'impératrice Eugénie, formaient la haie et se sont découverts respectueusement sur le passage de Sa Majesté.

On prit le chemin de la gare du Nord. Pendant le trajet, le landau fut deux fois arrêté entre de lourds caissons, et sur le pont d'Austerlitz, un charretier invoqua le cochier de la voiture de l'impératrice, qui voulait passer vivement, en lui criant: «Droit ou pas qu'il conduit un prince, celui-là.»

A sept heures moins un quart, nous arrivons à la gare du Nord, et M. Rouher, offrant le bras à l'impératrice, la conduit dans le petit salon du chef de gare, en attendant l'heure du départ.

Nous avons regardé avec un profond serrement de cœur s'éloigner ce train qui emportait loin de la terre de France cette auguste femme, dont les douleurs sont immenses, et qui, après avoir porté pendant vingt ans la plus belle couronne du monde, a vu tout s'écrouler autour d'elle!

On nous écrit de Paris, 10 décembre: « Depuis ce matin un brouillard épais enveloppe Paris et le froid a augmenté encore. C'est à peine si nous osons murmurer le mot de neige, mais des talus de neige durcis par le froid subsistent encore.

Le Journal de Marseille constate que cette ville a subi à son tour la loi commune. La journée du dimanche a été très-froide. Malgré le soleil, à midi le thermomètre marquait un degré et à huit heures du soir quatre degrés au-dessous de zéro.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Le Journal de Marseille constate que cette ville a subi à son tour la loi commune. La journée du dimanche a été très-froide. Malgré le soleil, à midi le thermomètre marquait un degré et à huit heures du soir quatre degrés au-dessous de zéro.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Après ce court incident, Sa Majesté prit le bras du comte de Turenne, et s'appuyant sur une canne en jonc à bec de corbin enivoire, elle gagna la sortie.

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 12 DECEMBRE

- 16 -

SANS FAMILLE

PREMIERE PARTIE

VIII

PAR MONTE ET PAR VAUX

Nous avions parcouru une partie du midi de la France: l'Auvergne, le Velay, le Vivarais, le Quercy, le Rouergue, les Cévennes, le Languedoc.

Notre façon de voyager était des plus simples; nous allions droit devant nous, au hasard, et quand nous trouvions un village qui de loin ne nous paraissait pas trop misérable, nous nous préparions pour faire une entrée triomphale. Je faisais la toilette des chiens, coiffant Dolce, habillant Zerbinio, mettant une emplâtre sur l'œil de Capi pour qu'il yôt jouer le rôle d'un vieux grognard, enfin je forçais Joli-Cœur à endosser son habit de général. Mais c'était là la partie la plus difficile de ma tâche, car le singe qui savait très bien que cette toilette était le prétexte d'un travail pour lui, se défendait tant qu'il pouvait, et inventait les tours les plus drôles pour empêcher de l'habiller. Alors j'appelaï Capi à mon aide, et par sa vigilance, par son instinct et sa finesse, il arrivait presque toujours à déjouer les malices du singe.

La troupe en grande tenue, Vitalis prenait son fièvre, et nous mettaient en bel ordre nous défilions par le village.

Si le nombre des curieux que nous entraînaient derrière nous était suffisant, nous donnions une représentation; si, au contraire, il était trop faible pour faire espérer une recette, nous continuions notre marche.

Dans les villes seulement nous restions plusieurs jours, et alors le matin j'avais la liberté d'aller me promener où je voulais. Je prenais Capi avec moi, — Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et nous flânions par les rues.

Vitalis qui d'ordinaire me tenait étroitement près de lui, pour cela me mettait volontiers la bride sur le cou.

Puisque le hasard, me disait-il, le fait parcourir la France à un âge où les enfants sont généralement à l'école ou au collège, ouvre les yeux, regarde et apprend. Quand tu seras embarrasé, quand tu verras quelque chose que tu ne comprendras pas, si tu as des questions à me faire, adresse-les-moi sans peur. Peut-être ne pourrai-je pas toujours te répondre, car je n'ai pas la prétention de tout connaître, mais peut-être aussi me serai-il possible de satisfaire parfois ta curiosité. Je n'ai pas toujours été directeur d'une troupe d'acrobates savants, et j'ai appris autre chose que ce qui m'est en ce moment utile pour « présenter Capi ou M. Joli-Cœur devant l'honorable société.

— Quoi donc? — Nous causerons de cela plus tard. Pour le moment sache seulement qu'un

monstre de chiens peut avoir occupé une certaine position dans le monde. En même temps, comprends aussi que si en ce moment tu es sur la marche la plus basse de l'échelle de la vie, tu peux, si tu le veux, arriver peu à peu à une plus haute. Cela dépend des circonstances pour un peu, et pour beaucoup de toi. Ecoute mes leçons, écoute mes conseils, enfant, et plus tard, quand tu seras grand, tu pourras, je l'espère, avec émotion, avec reconnaissance au pauvre musicien qui t'a fait si grande peur quand il t'a enlevé à ta mère nourrice; et dans l'idée que notre rencontre te sera heureuse.

Quelle avait pu être cette position dont mon maître parlait assez souvent avec une retenue qu'il s'empêchait? Cette question excitait ma curiosité et faisait travailler mon esprit. S'il avait été sur une marche haute de l'échelle de la vie, comme il le disait, pourquoi était-il maintenant sur une marche basse? Il prétendait que je pouvais m'élever si je le voulais, moi qui n'étais rien, qui ne savais rien, qui étais sans famille, qui n'avais personne pour m'aider. Alors pourquoi lui-même était-il descendu?

Après avoir quitté l'Auvergne, nous étions descendus dans les causses du Quercy. On appelle ainsi de grandes plaines inégalement ondulées, où l'on ne rencontre guère que des terrains incultes et de maigres taillis. Aucun pays n'est plus triste, plus pauvre. Le ciel qui accentue encore cette impression que le voyageur reçoit en le traversant, c'est que presque nulle part il n'aperçoit des eaux. Point de

Fivières, point de mizeaux, point d'étangs. Ça et là des lits pierreux de torrents vides. Les eaux se sont enroulées dans des précipices et elles ont disparu sous terre, pour aller s'écouler plus loin et former des rivières ou des fontaines.

Au milieu de cette plaine, brûlée par la sécheresse au moment où nous la traversâmes, se trouve un gros village qui a pour la Bastide-Murat; nous y passâmes la nuit dans la grande auberge.

Paris, le 10 décembre 1879.

La politique cède décidément le pas à la question du vivre, du couvert et de la locomotion, pendant ce temps de 20 degrés de froid que nous traversons. Jusqu'à présent, le chauffage était la grande affaire pour la classe moyenne des employés, des petits commerçants et des petits rentiers qui forment les dix-neuf vingtièmes de la population parisienne. De puis 48 heures, la situation s'est aggravée, puisqu'on se trouve en face d'un réchauffement de toutes les choses indispensables à la vie, l'eau par exemple, les légumes, le beurre, le lait, la viande, et que l'on ne sait pas jusqu'où ira cette élévation de prix, pour

Paris, le 10 décembre 1879.

Paris, le 10 décembre 1879.

Paris, le 10 décembre 1879.

Paris, le 10 décembre 1879.

Paris, le 10 décembre 1879.

Paris, le 10 décembre 1879.

Paris, le 10 décembre 1879.

Paris, le 10 décembre 1879.